

Archives départementales

de Seine-et-Marne

ARCHIVES

HENRY MURGER (1822 - 1861)

Le personnage



Portrait d'Henry Murger.
Auteur et date inconnus.
(AD77, 5FI766)

Henry Murger est un **écrivain français**. Né à Paris au sein d'une famille modeste, il ne fait pas d'études, faute de moyen. Toutefois, son intérêt pour l'art l'amène à se cultiver en autodidacte. Il fréquente de nombreux poètes, écrivains, musiciens et peintres au cœur de la capitale. Il mène une vie de bohème et vit grâce aux articles qu'il écrit pour divers journaux, avant de devenir secrétaire.

Entre 1845 et 1849, il rédige son premier ouvrage, *Scènes de la vie de bohème*, d'abord sous la forme d'un feuilleton publié par la revue *Le Corsaire*. Cette œuvre littéraire apporte à Henry Murger gloire et reconnaissance : elle est adaptée au théâtre dès la fin de l'année 1849. Jusqu'à sa mort en 1861, **il écrit continuellement et produit de nombreux romans et recueils de poésie** comme *Scènes de la vie de jeunesse* (1851), *Scènes de campagne* (1854), *Les Buveurs d'eau* (1855) ou encore *Le Sabot Rouge* (1860).

Son histoire avec la Seine-et-Marne

Vers 1850, Henry Murger découvre Bourron-Marlotte lors d'une excursion dans le sud de la Seine-et-Marne. Il s'éprend du village **et y séjourne régulièrement jusqu'en 1860**. Dans un premier temps, il réside dans des auberges locales (celles des Saccault et des Antony), puis loue une maison. Tous les étés, il quitte Paris pour passer la saison à Bourron-Marlotte. **À chacun de ses séjours, il emmène avec lui de nombreux artistes qui prennent leurs habitudes au sein du village**. Parmi eux, on compte notamment Théophile Gautier (1811-1872) et Théodore de Banville (1823-1891). Rapidement, Bourron-Marlotte fait de la concurrence à Barbizon et devient une véritable colonie artistique. Henry Murger s'inspire du village et y place même l'intrigue de l'un de ses derniers romans, *L*

e Sabot Rouge. Aujourd'hui, une rue de Bourron-Marlotte porte son nom.

Sélection bibliographique (son œuvre)

- MURGER (Henry), Le Sabot rouge, Paris : Nilsson, s.d. Cote : 16[185

Références

Les cotes indiquées permettent la consultation de ces références en salle de lecture des Archives départementales.

- QUENU (Nicolas), « Antonio Watrison : témoignage d'un "bohémien" de passage chez Murger et le père Antony en 1861 », dans Bulletin semestriel des Amis de Bourron-Marlotte, n°52, 2010, p. 8-10. Cote : REV1054
- QUENU (Nicolas), « Le monument Murger (1822-1861) dans le jardin du Luxembourg : courte digression sur la reconnaissance nationale et le caractère d'Henri Murger », dans Bulletin semestriel des Amis de Bourron-Marlotte, n°49, 2007, p. 36-37. Cote : REV1054
- QUENU (Nicolas), « Les 150 ans de la mort du promoteur de Marlotte Henri Murger (1822-1861) », dans Bulletin semestriel des Amis de Bourron-Marlotte, n°53, 2011, p. 32-36. Cote : REV1054
- MAILLARD (Firmin), Les Derniers bohèmes : Henry Murger et son temps, Bassac : Éditions Plein Chant, 1995. Cote : 16[2094
- ZANONE Livio, « Les compagnons de la Vie de Bohême d'Henri Murger », dans Bulletin semestriel des Amis de Bourron-Marlotte, n°50, 2008, p. 11-14. Cote : REV1054